L'Australie interdit aux détenus suspectés de terrorisme de parler arabe

08/03/2015 à 23h13

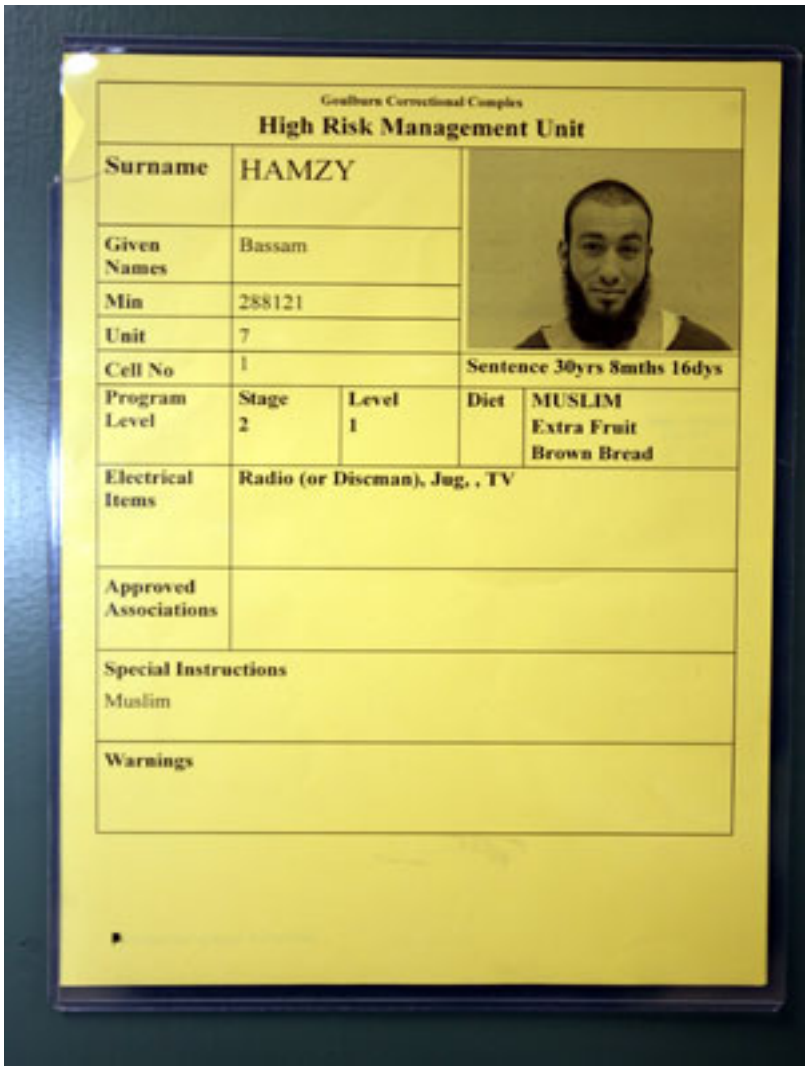


Pictured left to right: Mohammad Kiad, Omar Al-Kutoki and Bassam Hamzy who will face the language ban

Le procureur général de la Nouvelle-Galles du Sud Brad Hazzard a expliqué à News Corp que cette cette interdiction d'utiliser l'arabe s'appliquait à treize détenus de la prison de **Goulburn**, considérés comme présentant «un risque extrêmement élevé».

Depuis dimanche, ils sont désormais tenus de parler lors des

entretiens téléphoniques et des visites et d’écrire en anglais.



Goulburn Correctional Complex

High Risk Management Unit

Surname	HAMZY				
Given Names	Bassam				
Min	288121				
Unit	7				
Cell No	1			**Sentence 30yrs 8mths 16dys**	
Program Level	**Stage** 2	**Level** 1	**Diet**	**MUSLIM** **Extra Fruit** **Brown Bread**	
Electrical Items	**Radio (or Discman), Jug. , TV**				
Approved Associations					
Special Instructions Muslim					
Warnings					

«Bien qu’il n’y ait pas de menace terroriste spécifique connue de l’intérieur de nos prisons, ces communications entre détenus peuvent avoir un impact direct sur la sécurité nationale», affirme l’avocat général. «C’est pourquoi je veux m’assurer que nous savons à tout moment à qui et de quoi ils parlent.»

Omarjan Azari, un habitant de Sydney inculpé en septembre dernier car il est soupçonné d’être impliqué dans la préparation d’un attentat attribué à l’organisation Etat islamique lors duquel une personne devait être enlevée au hasard avant d’être décapitée, se trouverait dans l’établissement pénitentiaire en question.

Joe Caputo, head of the federation of ethnic community councils of Australia, a déclaré que la proposition du gouvernement du NSW était «obscène» et «ridicule». « La langue sert à exprimer l'émotion », a déclaré Caputo. « Personne ne peut nous dire de quelle manière nous pouvons nous exprimer. »

Il a dit que les autorités de la prison confirment qu'ils ont échoué à établir une « société multiculturelle », et que ce problème pourrait être évité si plus de personnes de culture et langue diverses étaient intégrées dans le système, dans différentes positions.

« Si ils sont inquiets, ils devraient avoir des gens bilingues qui dirigent cet endroit», a déclaré Caputo.

The Guardian